

Partage et Solidarité



Bulletin 2023



Scannez-moi !

Siège social: 6 rue Kessler 68700 UFFHOLTZ
06 80 46 00 17- 06 80 66 07 70
www.partage-et-solidarite.com

L'histoire continue, mais sans ces belles personnes parties en 2022

Fabienne Partage et Solidarité, c'est une histoire qui a jalonné 28 années de sa vie. Au retour des missions en Roumanie ou à Madagascar, elle ne pouvait pas oublier les enfants, et redoublait d'énergie.

Difficile d'imaginer plus investie et plus efficace qu'elle dans une vie associative. Secrétaire de l'association, elle a poursuivi son engagement presque jusqu'aux derniers jours de sa vie. Son départ a bouleversé nos amis malgaches dont elle était très proche. Elle restera un lien fort entre nous tous.



André En 2014, nous avons fait la connaissance d'un homme souriant, avec toujours une parole gentille pour chacun, tout en discrétion, qui savait écouter et proposer à bon escient. Il avait l'art de cultiver l'amitié et la bonne humeur. Il était revenu de la mission 2016 à Madagascar profondément marqué tant par la misère que par la force et le courage des personnes rencontrées. Il écrivait : « *Cela a été un vécu inoubliable, une leçon de vie et d'humilité, un rappel que le bonheur est avant tout dans les cœurs et l'esprit* ».



Charles Charles était le mari de Marianne, membre du CA, et lui-même membre sympathisant très actif. Il répondait toujours présent à chacune de nos sollicitations pour des actions ponctuelles, marchés aux puces, chargement des containers. Et toujours avec le sourire. Le voilà en action à la braderie d'Emmaüs en mai 2022.

Claude Président de Partage et Solidarité du temps de la Roumanie, il a fait de très nombreux voyages en camion pour livrer du matériel à l'orphelinat de Bals. Il s'est donné sans compter, a aimé ces enfants et a participé à changer radicalement leurs conditions de vie



Si la mort n'est pas qu'une absence, mais aussi une présence discrète dans la vie de ceux qui restent ... alors ils sauront nous guider pour continuer nos actions dans l'esprit et les valeurs qui ont toujours animé les membres de Partage et Solidarité au fil des ans depuis 1990

Rapport d'activités : les principales actions menées en 2022

Les parrainages des enfants et des étudiants

Le parrainage des 180 enfants et d'une quinzaine d'étudiants reste bien sûr le fil conducteur de nos activités. Il ouvre l'accès à l'école, finance un repas quotidien, les soins médicaux si besoin.

Le montant total des dons reçus pour cette activité de parrainage a été de 36 172 euros.

Les dépenses liées aux parrainages ont été de 33 039 euros en 2022, incluant l'envoi d'un container de matériel permettant aux enfants de passer au chaud les mois d'hiver à Tananarive.



D'autres actions d'aide

Les membres actifs se démènent tout au long de l'année pour trouver des recettes complémentaires. Ils contribuent ainsi à financer des actions dites exceptionnelles, parce que choisies chaque année en fonction des possibilités financières et des besoins jugés prioritaires. L'année 2022 a été particulière : de nombreuses d'aides exceptionnelles ont été décidées.

Suite aux terribles cyclones successifs en début d'année 2022 sur la côte Est



Le village que soutient notre association partenaire de Willer «En Route vers Madagascar » a été complètement détruit, comme toutes les cultures. Nous avons fait livrer à deux reprises un peu plus d'une tonne de riz aux villageois complètement isolés : 2 jours taxi brousse et 1 jour 4X4 sur des routes de l'impossible , et les derniers 18 kms à dos d'hommes !!!

Montant : 3000 euros.

Suite à la situation dramatique relatée par les médias au Sud de Madagascar en février

Une terrible sécheresse sévit, il n'a pas plu depuis plus de 3 ans, les humains tentent de se nourrir avec ce que mangeait auparavant leurs zébus. Nous contribuons pour soutenir un projet d'accès à l'eau potable et d'aide nutritionnelle porté par Médecins sans Frontières.

Montant : 1675 euros.



Suite à un contact avec une association mulhousienne Olgalsace/Ukraine en avril

Cette association a envoyé régulièrement des camions en Ukraine tout au long de l'année. On a décidé à deux reprises d'un achat en gros de denrées alimentaires, et ces achats ont été directement livrés au hangar mulhousien d'où sont partis les camions.

Montant : 3198 euros.

A Madagascar, remise de colis alimentaires aux familles des enfants parrainés

Désignation	quantité
poulet	1
huile 1l	1
Sardine	3
Nouille	5
Macaroni	2
sucre	1
jus 1,5l	2
Œuf	12
savon	8
sel fin	3

Des colis alimentaires ont été remis aux familles que nous parrainons, pour la fête Nationale et pour Noël 2022, aussi bien à Tananarive qu'à Port Bergé. Ci-joint la composition d'un colis. Nous avons rajouté un sac de riz.

C'est un gros budget, pour une centaine de familles, environ 2000 euros par distribution, mais durant la mission, nous avons réalisé à quel point cette aide a été appréciée.

Monique, aide-comptable au centre ASERN de Tana, nous a écrit :



« Je crois que vous ne vous rendez pas compte, vous ne pouvez pas imaginer ce que ça représente, mais c'est de l'or pour les familles. Il faut voir les visages s'illuminer... Ces denrées (sardines, pâtes, etc..) sont rares pour ces familles qui n'en consomment jamais. Avoir à la maison des sacs de riz de 5 ou 10 kilos n'arrive jamais dans ces familles. Recevoir une bouteille d'huile est une faveur rarissime : certaines familles achètent quelques cuillères à soupe d'huile dans un sachet, ou 10 allumettes pour 100 Ar (2,5 cts) »

Nous avons pu répondre à des demandes d'aides médicales en direct

Nous avons organisé et financé le traitement d'un grave abcès dentaire avec cellulite du visage qui empêchait toute prise alimentaire, et qui a dû être opéré par voie externe puisque le jeune ne pouvait plus ouvrir la bouche ni s'alimenter.



Cette fillette de la cantine s'est blessée à l'œil avec un bâton en activant le feu. La famille n'aurait pas pu assumer le transfert à Majunga (une journée en taxi-brousse) et les soins médicaux. Notre prise en charge a permis de soigner l'infection et de préserver la vue de cette jeune enfant.

D'autres demandes ont concerné une tumeur de la thyroïde, une appendicite aigüe, une fracture chez un enfant.

Récit de la mission à Madagascar, du 7 au 24 novembre 2022

Régis et Véronique ABSOLU

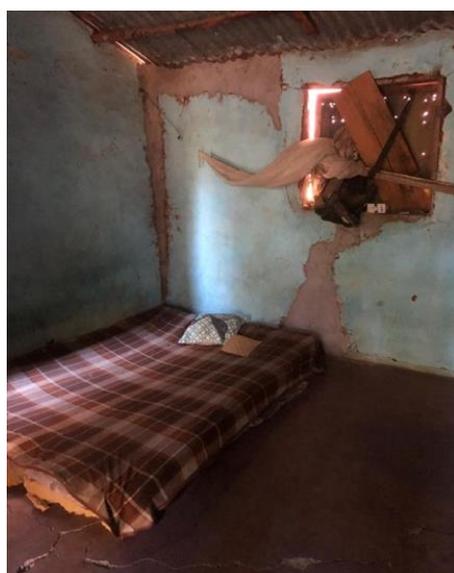
Une mission avec Partage et Solidarité, en immersion complète dans les bidonvilles de la capitale et dans les habitations des familles les plus pauvres en brousse, c'est une sacrée expérience. On en prend plein la tête, plein les yeux, plein le cœur. C'est une aventure intense, qui enrichit autant ceux qui ont la chance de pouvoir donner que ceux qui ont la joie de recevoir. On vit chaque journée intensément, on raconte par bribes, comme on peut, au retour.

On a fait du tri dans nos souvenirs et nos photos, pour vous raconter et pour illustrer ce qui reste finalement l'essentiel : **nos actions et votre soutien ont vraiment du sens !**

Les étudiants parrainés de Port Bergé

A Majunga où étudient certains des jeunes de Port Bergé, on a partagé une journée avec eux dans un air de vacances : repas offert au restaurant, soleil, rires, cadeaux. Ils étaient joyeux. Mais ils nous ont aussi parlé de leurs conditions de vie.

Certains cohabitent à 19 dans une chambre d'un campus universitaire, avec juste une résistance pour chauffer l'eau pour le riz du soir : les derniers mangent à 22 h, bien loin de la soupe à 50 cts du midi. D'autres vivent dans des pièces insalubres sans eau ni électricité.



Mais en discuter c'est une chose, le voir en est une autre...

En raccompagnant Stanislas chez lui, on est entrés dans un autre monde, dans la rude vie de cet étudiant en licence de gestion. Voilà la triste chambre où il vit, le toit de tôle est percé, la pluie ruisselle. Une table, une chaise, un matelas par terre, un petit brasero au charbon, une vieille casserole, un bol...



Il souffre d'une récurrence de bilharziose, une maladie liée à la consommation d'eau non potable : amaigrissement, douleurs abdominales, troubles digestifs. Nous relançons et finançons son parcours de soins au dispensaire de Majunga.

Stanislas, comme la plupart des étudiants parrainés, bénéficie pour ses études du prêt d'un ordinateur portable reconditionné, une aide précieuse et indispensable pour nos étudiants. **Merci à tous ceux qui nous ont permis d'acquérir ce matériel de très bonne qualité en France et de l'acheminer jusqu'à eux.**

Après cette journée, nous décidons de renforcer notre soutien aux étudiants en prenant en charge leurs frais de transport, et nous leur avons aussi donné un peu d'argent de poche à Noël.

Rencontre avec des lycéens parrainés (Tananarive)

Dr Joro a organisé une rencontre, pour les inciter à exprimer devant nous les joies et difficultés de leur vie de lycéens. Nous voyons des adolescents gais, semblant en bonne santé, qui bénéficient chaque jour d'un repas à la cantine du Centre ASERN, au prix parfois de nombreux kilomètres de marche. Vainquant leur timidité, un après l'autre, ils se dévoilent un peu.

Plusieurs parlent en premier lieu de la bougie unique qui éclaire trop peu la pièce commune le soir, qui s'éteint avant la fin des devoirs. A 15 centimes d'euros la bougie, utiliser deux bougies chaque soir du mois revient à 9 euros par mois. Soit quasiment une semaine de revenus pour une maman ménagère, ou lessiveuse.

Ils parlent aussi de l'eau qui s'infiltre dans le plafond quand il pleut, des parents qui se disputent, de la promiscuité, de la maladie d'un proche ...

Quelques jours plus tard, nous offrons une jolie lampe solaire à chacun d'eux, trouvée à Tana. Si elle s'avère solide, l'opération sera élargie ultérieurement aux autres familles.



Visite à domicile dans la famille d'enfants parrainés (Port Bergé)

Le contraste est terrible : alors que nous côtoyons à la cantine des Sœurs des enfants parrainés, joyeux et en bonne forme, nous découvrons, lors des visites à domicile programmées par les Soeurs Mauricia, leurs conditions de vie tout à fait inimaginables.

Beaucoup de mamans sont vendeuses. Elles se lèvent à l'aube, achètent avec quelques sous des bananes, des légumes, et passent la journée assises sur le trottoir avec leurs plus jeunes enfants, espérant revendre la marchandise. Le bénéfice journalier dépasse rarement 1 euro, de quoi acheter 1 kilo de riz, un peu de charbon et quelques cuillères à soupe d'huile pour le soir.



le lit pour 3 enfants

C'est en visitant deux familles dont les enfants viennent tout juste d'être parrainés que nous découvrons la misère noire, celle qui vous met la boule à la gorge, celle qui vous fait penser que même les chiens chez nous sont mieux traités que ces enfants, qui dorment sur des cartons, sans oreillers, et qui mangent des brisures de pommes de terre quand il n'y a même pas assez d'argent pour le riz quotidien.



*le lit des parents et du plus jeune enfant,
ni table, ni chaise, ni armoire*



Sœur Mauricia a donné des vêtements aux enfants et nous avons offert à quelques familles visitées, dont celle-là, un matelas acheté au marché. Le papa, 48 ans, nous a dit avec beaucoup d'émotion qu'il n'avait jamais dormi de toute sa vie sur un matelas....

L'opération « achat d'un matelas pour chaque famille bénéficiaire de Port-Bergé » est à prévoir.

La fête à la cantine

Tous les enfants et leurs familles sont là.



Tous les ados et les parents ont revêtu les jolis tee-shirt rouge et blanc à l'effigie de la course cycliste « l'Alsacienne », apportés par centaines dans le dernier container,

Les petits sont habillés de costumes magnifiques, fabriqués par Fredite, notre étudiante en couture. Le soleil, la musique, les chants, les danses, le gâteau et les cadeaux donnent un bel air de fête à cette journée.



Les mamans ont plumé les poulets, cuit le riz, les légumes, les beignets, il y en a pour tout le monde.



L'effervescence se calme en début d'AM pour la messe. Les enfants malgaches lisent en français les intentions de prière, il y en a une bien sûr pour André, dont les obsèques ont lieu le jour même à Wattwiller, c'est émouvant de savoir qu'on partage la même intention de prière à l'autre bout du monde...

Et puis ça repart de plus belle. **On ne voit plus la misère, on ne voit plus que la joie partagée !**



Ces deux petits garçons en guenilles, au gros ventre, dont nous avons visité la famille la veille, dans un état de misère effrayant, sont aujourd'hui deux gamins espiègles, prêts à présenter au public conquis, avec leurs petits camarades, les danses que Fredite leur a apprises.

Et comme leur petite sœur, qui attend sagement le signal du départ, ils mangeront à leur faim aujourd'hui !

Vos dons, vos parrainages transforment leur quotidien, comment mieux vous le montrer !

Des belles rencontres ...



Jeanne, aide-cuisinière à la cantine

Nous avons fait sa connaissance en 2017. Dans une cabane sur le point de s'écrouler, elle survivait avec 3 jeunes enfants et un mari souvent alcoolisé. Elle a pu être embauchée comme aide-cuisinière à la cantine, ses enfants ont été parrainés, son habitat a été restauré.

Aujourd'hui, Jeanne ouvre la fête à la cantine en dansant, tout le monde l'apprécie, elle passe d'un enfant à l'autre avec beaucoup d'assurance, elle arbore un beau sourire, malgré la fatigue de cette

semaine qui a été intense pour les cuisinières.

Je n'irai pas jusqu'à dire que tout est rose pour Jeanne, loin de là. Mais quelque chose a changé dans sa vie, depuis notre passage. Et je suis émue quand elle me dit que c'était le 11 octobre 2017... elle se souvient donc encore de la date exacte, 6 ans plus tard !

Fredite

Elle a fait une formation cuisine-pâtisserie, puis une formation coupe-couture.

Elle est douée et volontaire, Fredite ! Elle a étonné tout le monde par les magnifiques vêtements qu'elle a cousus pour les enfants à la fête de la cantine.

A présent, elle commence à fabriquer des vêtements sur commande, ou des tabliers pour les enfants de l'école du quartier.



Elle s'est achetée un petit four à charbon et confectionne des brioches, des samossas. Elle nous a invité un jour à la visiter sa chambre. En 2 temps 3 mouvements, elle a sorti une petite nappe, des verres, du soda et 4 jolies petites brioches dorées, délicieuses, de sa production.

Une convivialité spontanée toute simple, généreuse, joyeuse, qui va droit au cœur.

Les enfants de la cantine ont pu goûter ses brioches et lui ont fait une véritable ovation. Elle est gentille avec eux.

Son rêve est d'ouvrir une petite gargote, « chez Fredite » ...

Et notre rêve est d'y manger un jour !

Le handicap

Revenons sur la photo de couverture de ce bulletin : il y a tellement d'amour dans le regard de cette maman ! Cette femme se réveille chaque matin dans son lit pas très large, avec à ses côtés ses deux fils handicapés moteurs allongés à côté d'elle, Cédric, 18 ans et Sedra, 7 ans.



D'après la maman, ses enfants n'ont pas de trouble de la compréhension, mais ils ne parlent pas. Elle a deux autres enfants en bonne santé.

Elle se lève aux aurores pour aller acheter quelques denrées à revendre au marché. Puis elle vient s'occuper de ses garçons : le plus jeune est totalement incontinent, mais comme elle n'a pas de couches, il faut faire avec les moyens du bord...

Ensuite elle les installe, assis dans la cour, le voisinage veille un peu sur eux, et elle s'en retourne au marché.

Voici les photos de leurs assises : un fauteuil roulant sans âge (ni confort !) pour l'aîné, un tabouret en bois bricolé par un tonton pour le plus jeune.

On a remplacé le tabouret par le beau fauteuil d'enfant - visible sur la photo ci-dessus que nous a donné une famille de Cernay.



Dans le prochain container, on apportera un fauteuil adapté pour l'aîné, on lui a promis.

On a aussi programmé et financé une consultation spécialisée, et si possible des soins et conseils de kinésithérapie pour lutter contre les rétractions musculaires douloureuses.

La malnutrition



« 4 enfants sur 5 de moins de deux ans sont malnutris à Madagascar » selon l'UNICEF en 2021.

On a beau le savoir, là encore, le voir et le vivre est une toute autre émotion.

Nous discutons avec Sœur Mauricia quand nous voyons arriver une famille, le père, la mère, la grand-mère, et un bébé âgé de 2 mois, né à terme. La petite fille tète le sein désespérément vide de sa jeune maman de 17 ans. La famille, partie de son village de brousse à 3 H du matin en charrette à zébus, est arrivée à Port Bergé à 10 H. Sœur Mauricia sort un pèse-personne et me met le bébé, très

pâle, dans mes bras : par déduction, il pèse 1,500 kilo.

Sœur Mauricia trouve un biberon, du lait en poudre à la pharmacie, et après l'instant si émouvant d'une première tétée de quelques millilitres, les voilà repartis, avec des conseils d'hygiène très précis. Je suis franchement assez pessimiste sur ses chances de survie.

Mais j'ai eu des nouvelles : la petite fille a survécu, elle s'est accrochée, a pris du poids, le père est retourné cultiver en brousse, la mère est restée à proximité, et elle revient régulièrement chercher du lait.



L'idée germe de proposer à Soreya, jeune diplômée infirmière, une formation complémentaire en renutrition infantile, pour travailler dans le nouveau dispensaire. A suivre ...

Une photo à notre départ de Port Bergé



Et la conclusion ...

**Une mission
POSITIVE à tous
points de vue !**

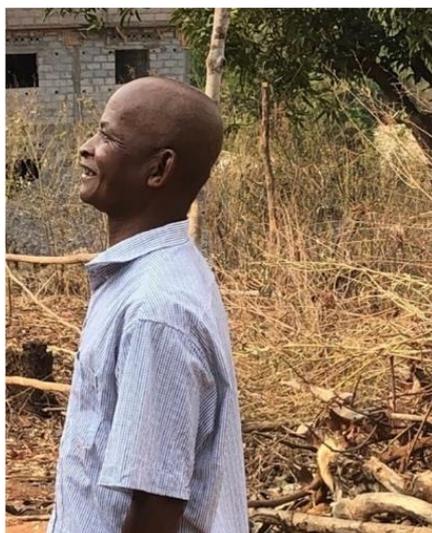
A commencer par la qualité des relations entre les équipes françaises et malgaches, la confiance qu'on peut faire à tous nos partenaires : c'est très rassurant !

Et pour finir, le principal objectif de la mission 2022 : le suivi de la construction du dispensaire médical à Port Bergé

L'historique du projet

Cela faisait plusieurs années que l'idée trottait dans la tête de Sœur Ginette et Sœur Mauricia, offrir un lieu de soins simple mais avec un accueil de qualité, accessible aux plus pauvres.

Le projet nous inquiétait un peu, les plans ne nous paraissaient pas aboutis, le financement pas assuré. Mais nos réticences, loin de décourager les Sœurs, ont fait mûrir leur projet. Elles ont su en tirer parti, trouver la bonne personne pour assurer le suivi du projet.



Mr Arthur est un homme de terrain, maçon de formation, il habite Port Bergé, il a une solide expérience sur d'autres grands chantiers. Il a su nous proposer des plans simples et cohérents, des devis détaillés, gagner notre confiance et nous n'avons pas été déçus.

Il a su constituer une équipe de travailleurs locaux, et puis surveiller la construction du lever au coucher du soleil ... Il a su faire les bons choix de matériaux et d'artisans locaux. Il a travaillé en coopération étroite, quasi quotidienne, avec les Sœurs.

Les devis et les délais sont respectés. La construction est sobre mais efficace et de qualité.

Le chantier, commencé en septembre, devrait se terminer d'ici le printemps.

Le financement de la construction et de l'équipement

Le budget prévisionnel global de la construction, hors équipement intérieur, est de 65 000 €.

La Congrégation des Sœurs Franciscaines de Majunga a apporté une contribution de **18 000 €**.

Partage et Solidarité a constitué un dossier détaillé pour lancer des demandes de dons dédiés au dispensaire, pour ne pas toucher à l'argent du parrainage des enfants. Des entreprises, des associations, des particuliers, des municipalités ont donné suite à ces démarches, ce qui a permis à l'association d'apporter à ce jour une contribution à hauteur de **38 000 euros**.

Des dons récents nous permettront de concrétiser le financement des 9 000 € restants.

Le chantier du dispensaire « St François d'Assises »



Quelques arbres ont dû être arrachés sans autre matériel qu'une pioche et une scie à main



Terrassement des fondations durant 1 mois, avec bêches et brouette, par une chaleur caniculaire

Les murs s'élèvent : 6000 parpaings sont fabriqués sur place, sans bétonnière, avec seulement deux moules



L'échafaudage n'est pas vraiment aux normes européennes ...



Le terrassement pour la gestion des eaux de pluie... pieds nus ou en tongs, ils travaillent ...



Le toit est fait d'une seule pièce de tôle galvanisée, pour en garantir l'étanchéité



Durant la mission de Partage et Solidarité, novembre 2022



Le plan d'aménagement du dispensaire St François d'Assises Port-Bergé

Echelle 1/100



	Armoire	9	1.70 x 0.45 x 0.8 (haut x prof x long) - 2 portes		Lit	6	
	Etagère	4	1.70 x 0.40 x long. sur mesure		Table d'examen	4	
	Table	9	0.75 x 0.70 x 1.20		Paillasse avec évier	4	Long. sur mesure
	Banc	5	0.4 x 0.4 x long. sur mesure		Etagère basse	4	0.75 x 0.25 x long.
	Meuble bas	5	0.6 x 0.5 x 0.40 - 1 porte				

Nous financerons intégralement l'équipement intérieur du dispensaire grâce aux dons recueillis lors des obsèques de nos trois ami(e)s membres de l'association, Charles, Fabienne et André, à l'automne 2022. Au-delà de la tristesse partagée d'avoir perdu des personnes si chères à nos cœurs, nous adressons un grand merci à tous ces donateurs qui nous ont rejoints.

Tous les meubles figurant sur ce plan d'aménagement : armoires, étagères, tables, chaises, bancs, et meubles bas seront donc réalisés sur mesure par le menuisier de Port Bergé.

Epilogue ...

Soreya et Robertine viennent de finir leurs études, et sont respectivement infirmière et sage-femme. Nous espérons la collaboration de plusieurs de nos jeunes dans le dispensaire !



Une réflexion est encore en cours pour tendre vers l'autonomie énergétique du bâtiment (récupération des eaux de pluie, équipement photovoltaïque), dans le but d'en limiter l'impact environnemental et de réduire les frais de fonctionnement, qui seront à la charge de la Congrégation.

Suite à la diffusion du dossier que nous avons rédigé, en vue d'obtenir des aides financières, nous avons établi des contacts qui pourraient déboucher sur des financements éventuels. Il est encore trop tôt pour donner des informations précises et définitives. Affaire à suivre ...



grandir à l'école... ou survivre dans la rue



manger un repas chaud le midi ...ou attendre un prochain repas



**C'est votre soutien humain
et financier qui fait toute la
différence et redonne le
sourire aux enfants.**

Merci !